



Événement parallèle

L'IA : une voie vers la paix mondiale et un développement humain intégral

21 février 2024

New York, Siège de l'ONU, salle de conférence 6

Gabriele Giordano Caccia, archevêque

Excellences, Ambassadeurs, Délégués distingués, Mesdames et Messieurs,

Le Saint-Siège est heureux d'accueillir cet événement avec Net One & New Humanity sur l'intelligence artificielle.

Nous sommes à l'aube d'une révolution technologique sans précédent dans l'histoire de l'humanité. L'émergence de l'IA est en train de remodeler notre monde de manière profonde et sans précédent. Qu'il s'agisse de révolutionner les industries ou de transformer notre façon de vivre, de travailler et d'interagir, l'IA est devenue une force motrice du changement au XXI^e siècle.

Quinze mois se sont écoulés depuis le lancement du Chat GPT. Durant cette période, les progrès se sont poursuivis à un rythme soutenu et la courbe ascendante ne montre aucun signe d'aplatissement. Cette tendance nous oblige à engager des discussions sérieuses et inclusives sur l'utilisation responsable de ces technologies, qui apportent à la fois de grandes opportunités et des risques exceptionnels.

Le pape François a souligné à plusieurs reprises la nécessité pour la technologie de servir l'humanité plutôt que de la dominer ou de l'exploiter. Dans sa lettre encyclique *Laudato Si'*, il a appelé à une écologie intégrale qui respecte à la fois l'environnement et la vie humaine. Cela implique une approche prudente du progrès technologique, en veillant à ce que l'innovation soit guidée par des principes moraux et favorise le bien-être de tous.

Dans son message à l'occasion de la 52^e Journée mondiale des communications en 2018, le pape François a souligné les avantages potentiels de la technologie numérique pour la construction d'une communauté mondiale plus inclusive et interconnectée. Cependant, il a également mis en garde contre les dangers du déterminisme technologique, avertissant que l'acceptation non critique des solutions technologiques peut conduire à la déshumanisation et à la fragmentation sociale.

Le pape François s'est également élevé contre les dangers de l'idolâtrie technologique, mettant en garde contre le fait que la poursuite du progrès technologique ne devrait pas se faire aux dépens des valeurs humaines ou au détriment de la dignité inhérente à chaque individu. Il nous rappelle que le véritable progrès ne se mesure pas seulement à l'aune des avancées technologiques, mais aussi à notre capacité à promouvoir la solidarité, la compassion et l'attention à l'autre.

Ces dernières années, nous avons été témoins de nombreuses initiatives visant à promouvoir la compréhension et la réglementation de ces développements, en particulier dans le domaine de l'IA.

En effet, les gouvernements et les décideurs politiques du monde entier ont reconnu l'importance de relever les défis et d'exploiter le potentiel de l'IA. Je pense par exemple à la recommandation de l'UNESCO sur l'éthique de l'intelligence artificielle, aux principes de l'Organisation de coopération et de développement économiques en matière d'IA, aux principes du G20 pour une gestion responsable de l'IA digne de confiance, à la déclaration des dirigeants du G7 sur le processus d'Hiroshima en matière d'IA, à la déclaration de Bletchley, ainsi qu'à la loi de l'Union européenne sur l'IA.

L'été dernier, le président Biden a réuni les PDG des principales entreprises de technologie de l'IA pour souligner l'importance d'une innovation responsable, digne de confiance et éthique. Ici, à l'ONU, les États-Unis ont suivi en présentant la toute première résolution de l'AG sur les systèmes d'IA sûrs, sécurisés et dignes de confiance. Parallèlement, l'organe consultatif de haut niveau sur l'intelligence artificielle a publié un premier rapport intérimaire il y a quelques mois. Enfin, nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un pacte mondial pour le numérique, qui sera adopté lors du sommet de l'avenir en septembre.

En ce qui concerne spécifiquement l'intelligence artificielle, le pape François a souligné l'importance de veiller à ce que l'IA soit utilisée de manière responsable et éthique. Dans son discours aux participants de la conférence « Artificial Intelligence : Éthique, droit, santé », il a appelé à un dialogue entre les scientifiques, les éthiciens et les décideurs politiques afin que l'IA serve le bien commun et respecte la dignité humaine. Il a insisté sur la nécessité de développer et d'utiliser l'IA de manière à promouvoir la justice, la solidarité et le développement intégral des individus et des communautés.

En outre, en février 2020, l'Académie pontificale pour la vie, Microsoft, IBM, la FAO et le ministère de l'Innovation, qui fait partie du gouvernement italien, ont cosigné un document intitulé « The Call for AI Ethics » (L'appel à l'éthique de l'IA), un appel à promouvoir une approche éthique de l'intelligence artificielle.

Le 1er janvier 2024, dans son message pour la 57e Journée mondiale de la paix, le pape François a souligné que l'IA devait être conçue, élaborée, développée, déployée et utilisée de manière éthique et responsable. D'une part, il a souligné le potentiel de l'IA à contribuer positivement à l'avenir de l'humanité en relevant les défis sociaux et environnementaux urgents, tels que la pauvreté, les maladies et le changement climatique. D'autre part, le pape François a mis en garde contre les défis et les risques qu'elle pose à l'humanité, en particulier dans la sphère sociale. Il a appelé à la vigilance quant à son utilisation abusive à des fins néfastes, telles que la surveillance, la discrimination ou la guerre.

Il a donc souligné la responsabilité morale des individus, des organisations et des gouvernements de veiller à ce que l'intelligence artificielle serve l'humanité et contribue à un monde plus juste et plus durable. Il est urgent d'orienter la conception, le design et l'utilisation de l'intelligence artificielle de manière responsable, notamment en mettant en place des réglementations efficaces.

Un certain nombre de questions urgentes - à l'intersection de considérations techniques, éthiques, philosophiques, politiques, juridiques et économiques - doivent être posées. Quelles seront les conséquences, à moyen et long terme, de ces nouvelles technologies numériques ? Quel sera leur impact sur les vies individuelles, sur les sociétés et sur le développement humain intégral ? Quelles sont les implications éthiques et philosophiques de l'IA et de son impact potentiel sur la société humaine ?

L'IA peut-elle réellement présenter des qualités exclusivement humaines et qu'est-ce que cela signifie pour notre compréhension de l'humanité ?

L'émergence de l'IA représente un moment de transformation dans l'histoire de l'humanité, avec des implications considérables dans tous les domaines, de la compréhension d'une « nouvelle » anthropologie au paysage socio-économique jusqu'à une nouvelle idée de la paix. Si l'IA est extrêmement prometteuse en termes de progrès et de prospérité, elle présente également des défis complexes qui doivent être relevés par la collaboration, l'innovation et une gouvernance responsable. En embrassant le potentiel de l'IA tout en se protégeant contre ses risques, nous pouvons façonner un avenir où la technologie sera une force au service du bien.

Cet effort ne peut être que le résultat d'un dialogue constructif et participatif, dans lequel nous recherchons ensemble la vérité. Cela est possible s'il existe une conviction partagée que, pour reprendre les mots du pape François dans sa lettre encyclique sur la fraternité humaine, « il existe, inhérentes à la nature de l'être humain et de la société, certaines structures de base pour soutenir notre développement et notre survie ». La valeur fondamentale que nous devons reconnaître et promouvoir est celle de la dignité de la personne humaine. Nous devrions faire de la dignité intrinsèque de chaque homme et de chaque femme le critère clé dans l'évaluation des technologies émergentes ; celles-ci se révéleront éthiquement saines dans la mesure où elles contribueront à respecter cette dignité et à accroître son expression à tous les niveaux de la vie humaine.

J'espère que cet événement offrira une occasion fructueuse d'entamer un tel dialogue. Je voudrais donc remercier tous les intervenants qui sont intervenus aujourd'hui, ainsi que tous les participants qui se sont joints à nous ici.

Je vous remercie.

Gabriele Giordano Caccia,

archevêque catholique né à Milan le 24 février 1958,

observateur permanent du Saint Siège aux Nations Unies à New York

Traduit avec DeepL.com (version gratuite)